

## L'œil en coin

## Quand la réalité dépasse la fiction...

Par Mourad N.

Le Festival de Cannes a baissé rideau. D'après les spécialistes, sur place, ce fut un grand cru et l'une des meilleures éditions de ces dernières années. L'actualité politico-médiatique (affaire DSK, notamment), le scandale du Danois Lars Von Trier (à propos d'Hitler), des starlettes de moins en moins «habillées» (les robes transparentes...) et toutes les querelles de palais ne sont que du passé... Le cinéma, le vrai était au rendez-vous. La famille, les enfants, les pères, les mères ont souvent été au cœur de ce cinéma-là et entre drames, comédies sociales, road-movies, polars, film muet ou halluciné, le jury présidé par De Niro aura fait son bon choix.

L'Américain Terrence Malick a raflé la Palme d'or avec son *The tree of life* (arbre de vie) et tout le monde aura reconnu là une valeur refuge. Terrence Malick c'est du solide, de l'installé, de l'inattaquable.

Sorte d'ermite auprès duquel le solitaire Clint Eastwood passerait pour un exhibitionniste branché, le Malick aura été invisible à Cannes et celui qui n'aura tourné que quatre films en presque 40 ans de carrière suscite encore bien des mystères en choisissant délibérément de se taire.

Les joyeux drilles du festival (Canal +, BFM, Paris Première, etc.) avaient beau «chauffer le bendir» avant la proje du film, rien ne filtrait. Digne héritier des Griffith, Welles ou Kubrick, c'est en fait le seul cinéaste vivant encore capable de pousser les magnats à aligner des dizaines de

millions de dollars pour des méditations lyriques à des brouillards philosophiques qui échappent à toute logique et laissent parfois de marbre le grand public... Et le couperet est donc tombé : après la projection du film, deux grandes stars masculines, Sean Penn et Brad Pitt, ont perdu tout le clinquant hollywoodien et se sont fondues dans le grand dessein du maître et ses ellipses vertigineuses ! Un roman familial avec ses mésententes, ses inquiétudes, ses déceptions, etc., aura été mis sur grand écran et le grand Festival de Cannes (avec ses fragrances anglo-saxonnes, cette année encore) l'aura couronné sans que personne ou presque trouve à redire... Idem pour ce qui est des frères Dardenne et leur Grand Prix du jury (seconde récompense cannoise après la Palme d'or) pour le *Gamin au vélo*. Un film paraît-il émouvant et lumineux sur l'enfance en mal d'amour. Les réalisateurs liégeois qui ne sont jamais rentrés bredouilles de Cannes (deux Palmes d'or, un prix du jury et plusieurs prix d'interprétation auparavant) confirment là leur intérêt pour la jeunesse et poursuivent leur œuvre singulière alliant suspense façon thriller et sobre émotion sur les questions de famille déchiquetée. Il nous tarde donc de voir ces deux films où de prime abord la réalité dépasse la fiction, et ce, avec talent ! Reste que, personnellement, je ne comprends toujours pas pourquoi le prix d'interprétation masculine à Jean Dujardin dans *The artist*, un film muet qui repose sur des hausses de sourcils et des mines de séducteur gominé. Cela dit, l'ascension de ce Dujardin (révélé

dans le rôle de Loulou dans la série *Une gars, une fille*) va faire du bruit chez les petits comédiens des séries TV. Passer du petit écran au grand, ça ne tient pas qu'au talent, paraît-il... Soumis à une sorte de loi du silence «agrémentée» de connivences intéressées, les journalistes français (tous supports confondus) ont de quoi dépasser la fiction par la réalité des «choses». Et là, on revient à l'affaire DSK et à son traitement médiatique.

## Différences culturelles

Dans la foulée de son inculpation à New York, le désormais ex-patron du FMI aura été dans toutes les sauces. Entre vie privée et vie publique, une ligne jaune aurait été franchie par certains et comme de bien entendu, les Américains n'auraient pas dû montrer le DSK menotté, le DSK dans ses petits souliers... La transparence à l'américaine serait une folie ! Sur France 2, sur LCP, sur BFM, etc., que de vierges effarouchées alors que l'on tait le nouveau bébé de Sarkozy avec Carla, alors que l'on chuchote des rumeurs de chiottes sur des couples politico-médiatiques (Montbourg-Pulvar, Borloo-Schönberg, Kouchner, Ockrent, etc.), alors que l'on cache encore la relation de Roland Dumas (en tant que ministre des AE) avec la fille du ministre syrien de la Défense, alors que l'on minimise encore l'affaire Mazarine ou l'hypocrisie d'un couple séparé, Hollande-Royal, en pleine campagne électorale... Cette fois-ci, faut surtout pas aller chercher midi à quatorze heures entre les draps sales du couple DSK-Sinclair, la réalité dépasserait la fic-

tion. Et la fiction, c'est secondaire, d'après les donneurs de leçons démocratique, journalistique, de dignité humaine. «Tout ne doit pas être public», ont scandé les «offusqués», les sidérés par la manière dont leur Dominique a été traité. Pourtant, comme pour Madoff ou plus récemment Ben Laden, la totalité des médias mondiaux ont accepté les règles des Américains et ont tous repris leurs stéréotypes. En fait, et vu d'ici, le problème des Français est purement culturel.

Ils tiennent encore à leur fameuse exception et pour eux, séduire n'est pas violer, trahir n'est pas mentir et du moment qu'il n'y a pas mort d'homme» (dixit l'inusable Jack Lang) faut pas trop en rajouter... Enquêter, montrer ou s'arrêter ne serait-ce un instant sur «l'objet du scandale», la Nafissatou de Guinée n'est pas la priorité des médias français. Le «droit à l'information» aurait des limites dans un univers saturé d'informations et... il pourrait même raisonner avec le voyeurisme et la démagogie.

On croit rêver ! Au pays où le dénigrement de l'autre est un sport national (bien plus que notre *t'menchir*), fallait pas succomber à la transparence à l'américaine. La grandeur et «le risque» du métier de journaliste à la française sont de ne pas tout dire... On appréciera selon notre culture à nous qui n'avons malheureusement pas d'affaires à la DSK à nous mettre sous la dent. Dommage. C'est peut-être pour ça qu'on reste bloqués dans la fiction alors que des réalités peuvent très bien la dépasser pour peu qu'on dise vrai !

M. N.

## Astuces Windows Seven (7)

## ■ Graver des images

Windows 7 introduit enfin une fonction que les autres systèmes d'exploitation n'ont pas depuis des années : la possibilité de graver des images ISO de CD ou de DVD. Il suffit de double-cliquer sur l'image ISO, choisissez le lecteur avec le disque vierge, cliquez sur Graver et votre disque est créé.

## ■ Créer et monter des fichiers «VHD»

Microsoft Virtual PC crée des disques durs virtuels dans des fichiers VHD, et Windows 7 peut désormais monter ces fichiers directement afin que vous puissiez y avoir accès. Cliquez sur Démarrer, tapez diskmgmt.msc et appuyez sur Entrée, puis cliquez sur Action et Joindre VHD et choisissez le fichier que vous souhaitez monter. Il apparaîtra alors comme un lecteur virtuel dans l'explorateur et peut être consulté, copié ou écrit comme n'importe quel autre lecteur. Cliquez sur Action puis Créer VHD et vous pouvez maintenant créer un nouveau lecteur virtuel (faites un clic droit, sélectionnez Initialiser le disque, et après un clic droit sur l'espace non alloué et choisissez Nouveau volume simple à mettre en place). La ligne de commande utilitaire DiskPart a également été améliorée avec des outils pour détacher un fichier VHD, et une commande en vue d'accroître la taille d'un disque virtuel au maximum.

## ■ Réparation du démarrage

Si vous avez téléchargé Windows 7, c'est une bonne idée de créer un disque de réparation de systèmes d'emblée dans le cas où vous rencontrez des problèmes pour démarrer le système d'exploitation plus tard. Cliquez sur Démarrer, Maintenance, Création d'un système de réparation de disque, et laissez Windows 7 créer un disque de secours bootable. Si le pire se produit alors ce pourrait être la seule façon de redémarrer votre PC de nouveau.

## ■ Contrôlez et gérez vos enfants

Fatigué que vos enfants fassent l'installation de logiciels douteux ou l'exécution d'applications qui vous sont réservées ? AppLocker est une nouvelle fonctionnalité de Windows 7 qui garantit que les utilisateurs ne peuvent exécuter les programmes que vous spécifiez. Ne vous inquiétez pas, c'est plus facile à mettre en place qu'il n'y paraît : vous pouvez créer une règle pour autoriser ce que vous voulez par un éditeur particulier, afin de choisir Microsoft, par exemple, et permettre d'exécuter toutes les applications signées Microsoft. Lancez gpedit.msc et allez à Configuration ordinateur,

Paramètres Windows, Paramètres de sécurité, Contrôle de l'Application des politiques AppLocker.



## ■ Passer à un autre écran

Windows 7 offre maintenant un moyen standard pour basculer l'affichage d'un moniteur à un autre : appuyez simplement sur Win + P ou exécutez DisplaySwitch.exe et choisissez votre écran préféré. (Cela n'aura aucun effet si vous avez un seul écran connecté.)

## ■ Compréhension du système de restauration

Dans l'utilisation de la restauration du système dans les versions précédentes de Windows il n'y a aucun moyen de savoir quelles applications pilotes peuvent disparaître, il vous suffit de l'essayer et voir. Windows 7 est différent. Bouton droit sur Ordinateur, puis sélectionnez Propriétés, Système de protection, Restauration du système, et choisissez le point de restauration que vous souhaitez utiliser. Cliquez sur le bouton Nouveau pour Scan pour les programmes concernés et les pilotes seront supprimés ou récupérés en sélectionnant ce point de restauration.

## ■ Calibrer votre écran

Les couleurs que vous voyez sur votre écran peuvent varier en fonction de votre moniteur, les paramètres de la carte gra-

pique, l'éclairage et plus, mais la plupart des gens utilisent Windows par défaut. Et cela signifie qu'une photo numérique que vous pensez parfaite peut sembler très mauvaise pour tout le monde. Heureusement maintenant Windows 7 offre un affichage couleur «Calibration Wizard» qui vous permet de configurer correctement votre luminosité, le contraste et la couleur, et un tuner ClearType pour s'assurer que les textes sont nets et précis. Cliquez sur Démarrer, DCCW type et appuyez sur Entrée pour faire un essai.

## ■ Ajout du support du réseau

Par défaut, Windows Live Movie Maker ne vous laissera pas importer des fichiers sur un réseau, mais une retouche rapide du registre va changer cela. Lancer regedit, accéder à la clé HKEY\_CURRENT\_USER \Software \ Microsoft \ Windows Live \Movie Maker, ajouter une valeur DWORD nommée AllowNetworkFiles et la fixer à 1 pour ajouter le support réseau.

## ■ Activer le mode XP

Si vous avez un logiciel important qui ne fonctionne plus sous Windows 7, alors vous pouvez essayer d'utiliser XP Mode, une copie virtuelle de XP qui s'exécute dans une fenêtre sur votre bureau Windows 7.

Mais il y a un gros problème potentiel, comme XP Mode fonctionne uniquement avec les systèmes qui ont une virtualisation matérielle (AMD-V ou Intel VT) intégrée et activée. Si vous avez un processeur compatible cela peut être une question d'activer l'option dans le BIOS. Une approche plus sûre serait d'utiliser VirtualBox un outil de virtualisation qui n'insiste pas sur un support matériel, mais alors vous devrez trouver une copie sous licence de XP (ou toute autre version de votre logiciel Windows), requise pour sa machine virtuelle.

## ■ Activer Wi-Fi virtuel

Windows 7 comprend une fonctionnalité peu connue appelée Virtual Wi-Fi, qui transforme efficacement votre PC ou ordinateur portable en un routeur logiciel.

Tout autre Wi-Fi équipements à sa portée — un ordinateur de bureau, ordinateur portable, un iPod peut être — pourrait «vous voir» en tant que nouveau réseau et, une fois connecté, et partager votre connexion internet. Cela ne fonctionnera que si votre pilote de carte sans fil est reconnu. Vérifiez auprès de votre fabricant de carte et assurez-vous que vous avez installé les derniers pilotes capables de vous donner les meilleures chances.